



# Généalogie de la famille de Fisicat

EH 31

---

La famille de Fisicat fut d'abord établie à Turin, puis en Dauphiné au commencement du XV<sup>e</sup> siècle et selon la tradition, ils descendent de la noble et ancienne famille des Fisicati de Venise qui faisait partie du Sénat de Venise.

Nous n'avons pas pu trouver de Généalogie complète pour cette famille, nous cherchons toujours... Avis aux internautes mieux informés pour la compléter. NB : Nous partons du nombre de génération théorique par siècle (environ 3 par siècle) pour la numérotation

**I — 1** Pierre de Furnos Fisicati premier du nom, depuis lequel les mémoires de famille établissent la filiation d'une manière suivie. Il était né vers 1415 et établi à Aoste, près du Pont de Beauvoisin, en Dauphiné.

...

**VI — Pierre de Fisicat**, seigneur de Bellièvre et de Beauregard. Il mourut avant 1638 Il fut marié à dame Marcianne Guillet (Orthographié aussi Guillier) qui testa le 10 octobre 1638. Il eurent 3 enfants :

**VII — 1** Michel de Fisicat

**VII — 2** Jacques de Fisicat

**VII — 3** Antoinette de Fisicat femme de sieur Louis Dubois

**VII — 1** Michel de Fisicat, Chevalier de l'ordre de Saint-Michel, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, seigneur de Bellièvre et de Beauregard. Il fut anobli pour services militaires exceptionnels par la lettre de noblesse accordée au mois de février 1655, alors qu'il était premier capitaine et commandant du Régiment d'Infanterie de Turenne. Son ascension dans l'armée se fit échelon par échelon. Le 1 novembre 1661, les armes des Fisicat reçoivent par concession royal la bordure Fleurdelysée. En 1665, pour des actions d'éclat à la bataille de Saint-Gothard, il reçut une

autre concession royal qui lui permet d'ajouter sur son blason un écusson à une fleur de lys et comme les armes de famille son pleine, il fut nommé Chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Ensuite il accumule les titres : 1668, il fut nommé lieutenant-colonel du régiment de Turenne puis en 1669 gouverneur de Villefranche-en-Roussillon et brigadier général de l'infanterie de cette province. Après avoir testé le 15 juillet 1681, il mourut le 12 août 1684 sans descendance, tous ses biens et ses titres revenant à son neveu Antoine.

**VII — 2**                    **Jacques de Fisicat**, fut marié à ?. De ce mariage naquit :  
    **VIII — 1**                **Antoine de Fisicat**  
    **VIII — 2**                **Jean-François de Fisicat**

**VIII — 1**                    **Antoine de Fisicat** seigneur de Bellièvre et de Beaugard. Il décéda avant 4 novembre 1726. Il fut marié le 18 novembre 1688 avec demoiselle Marguerite de Marechal de la Pérouze, fille de feu noble François de Marechal de la Comtessière. De se mariage est issu :

**X — 1**                    **Gaspard de Fisicat** décédé probablement tôt.  
    **X — 2**                    **Claudine-Benoits de Fisicat**, Elle décéda en 1761 à Grenoble. Elle se maria le 4 novembre 1726 Burcin (38) avec Jean-François Vallet Vernatel et ils eurent deux enfant.

**VIII — 2** **Jean-François de Fisicat**, seigneur de Bellièvre et de Beaugard. Il épousa, par contrat du 29 juin 1726 dame Catherine Berther de Chazelles fille de Jean Berthet de Chazelle Il eurent 1 enfant connu :

**X — 1**                    **Jean-Baptiste de Fisicat**

**IX — Jean-Baptiste de Fisicat**, Il était né le 8 avril 1730 Il acheta la terre de Rochebaron par sentence d'adjudication et licitation du châtelet de Paris le 15 février 1775 pour la somme de 220 600 livres. Le nouveau maître de la baronnie renouvela l'hommage à cause de l'avènement du roi à la couronne, le 27 septembre 1776. Il fut exécuté le 13 décembre 1793 à Lyon comme étant du nombre de ceux qui avaient pris les armes pour la défense de cette cité assiégée et prise par l'armée républicaine. Il épousa, par contrat du 27 avril 1762, Catherine-Claudine Gonin de Lurieu. Ils eurent quatre enfants :

**X — 1**                    **Jean-François de Fisicat qui suit ;**

**X — 2**                    **Pierre-Thomas de Fisicat, grand vicaire de l'archevêque d'Embrun ;** Il géra les affaires de famille en l'absence de Jean-François qui était en service en Guadeloupe pendant la Révolution. Il vendit la résidence rue Saint-Vincent de Paul à Bas le 14 septembre 1810, peut-être il l'avait eu en héritage ou bien son frère la lui avait donné en remerciement des service rendu pendant son absence ?

**X — 3**                    **Denys de Fisicat, mort au berceau ;**

**X — 4**                    **Denis-Rosalie-Barbe, vicomte de Fisicat**, officier de marine émigré en 1791, il servit dans l'armée des Princes et mort de la fièvre jaune le 16 janvier 1799 à l'âge de 31 ans.

**X — 1**                    **Jean-François dit le marquis de Fisicat**, était né le 16 avril 1763, entra page chez Monsieur le duc de Penthièvre, à l'âge de 14 ans. Le 9 octobre, il fut nommé sous-lieutenant dans le régiment de Penthièvre-dragon. En 1783, il devient capitaine dans le même corps. Six ans plus tard, en 1789, il épousa Elisabeth-Catherine de Chazeau, fille du commandant des troupes coloniales de Guadeloupe et d'Elisabeth-Françoise le Bœuf, riche propriétaire à la Guadeloupe où Jean-François alla en 1790. Ayant été porté sur un projet de liste d'émigrés, Jean-François passa pour tel et ses biens furent saisis comme biens nationaux et vendus en partie comme tel. Le 6 prairial an V, Pierre-Thomas, son frère qu'il avait fondé de pouvoir vint réclamer les susdits biens. Sur les preuves qu'il

exhiba et qu'il avait déjà exhibées à l'administration centrale du Département, on lui donna mainlevée sur la partie des biens qu'il n'avait pas été vendue.

De retour en France avec son épouse vers 1799, il réclama de nouveau sa réintégration dans ses biens, la première démarche n'ayant eu, à ce qu'il paraît, tout l'effet qu'il en attendait. L'administration centrale, amplement édifiée par des preuves multiples et irrécusables que Jean-François de Fiscat n'avait pas quitté le sol de la république pendant tout le temps de son absence, prit un arrêté qui lui permit de récupérer ce qu'il restait de ses biens. Ses biens furent ensuite tout ce qu'il possédait à Bas et qui avaient récupéré, on peut cité entre autre un reçu du 30 mars 1817 qui reconnaît avoir reçu du sieur Antoine Caleyron la somme de 500 francs et 15 centimes à compte et en déduction du prix de vente consentie en sa faveur.

Etabli à Saint-Genis-Laval (69), il fut nommé maire de sa commune et membre du Conseil Général du Rhône. Sa Majesté le roi Louis XVIII lui accorda la croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, le 21 août 1816 et le brevet de chef d'escadron le 2 octobre suivant.

De son mariage sont issu :

**XI — 1 Denis-Michel-Adolphe dit le comte de Fiscat ;**

**XI — 2 François-Auguste chevalier de Fiscat**, né en 1802 fut élève à l'école royale militaire de Saint-Cyr, décéda le 9 février 1826 à l'âge de 24 ans.

**XI — 1 Denis-Michel-Adolphe dit le comte de Fiscat ; il fut admis en 1814 dans le corps des gendarmes de la garde de** Sa Majesté le roi Louis XVIII, puis il fut lieutenant dans le deuxième régiment de hussards et quitta le service quelques années après. Il se maria le 19 juin 1831 avec Marie-Celina Des-Bleds à Port-Louis à Mus dans l'île Maurice, ils eurent 2 enfants.

**XII — 1 François-Denis-Ludovic de Fiscat**, né le 14 décembre 1832.

**XII — 2 Charles-Napoléon de Fiscat**, né le 4 avril 1834, il était mort le 17 septembre 1834.

On ne sait pas ce qu'il est advenu de François-Denis-Ludovic de Fiscat, dernier prétendant au titre de seigneur de Rochebaron.